

Samedi 18
Mars 2023

Salle Cami Clos
Laroque-des-Albères

PIERRE SOULAGES, LE MAÎTRE DE L'OUTRENOIR

*« C'est ce que je fais
qui m'apprend ce que je cherche. »*

Pauline raconte l'art

Guide-conférencière

Citations de Pierre Soulages

*« Je trouve fascinant que les hommes
soient descendus dans les endroits les plus sombres,
dans le noir total de la grotte, pour y peindre avec... du noir.
La couleur noire est une couleur d'origine.
Et aussi de notre origine.
Avant de naître, avant de "voir le jour",
nous sommes tous dans le noir. »*

*« Ce que je voulais sérieusement faire avec mon encre noire,
c'était rendre le blanc du papier plus blanc,
plus lumineux, comme la neige. »*

*« La peinture est avant tout
une expérience poétique. »*

*« Mon instrument n'est pas le noir
mais la lumière réfléchiée par le noir. »*

*« Le noir a des possibilités insoupçonnées et,
attentif à ce que j'ignore,
je vais à leur rencontre. »*

*« La réalité d'une œuvre,
c'est le triple rapport qui s'établit entre
la chose qu'elle est, le peintre qui l'a produite
et celui qui la regarde. »*

*« Peindre tel que je peins m'enracine chaque fois davantage
dans le monde que je vis. »*

Citations de Pierre Soulages

*« Plus les moyens sont limités,
plus l'expression est forte. »*

*« J'aime l'autorité du noir,
sa gravité, son évidence, sa radicalité. »*

*« J'étais en présence d'une couleur ouverte
à des possibilités insoupçonnées.
Toutes les couleurs se trouvent
dans cette pratique du noir. »*

*« Le rapprochement d'un noir et d'un bleu
a toujours quelque chose d'assez sensuel,
on s'y livre avec une certaine volupté. »*

*« La pratique est inséparable de l'art qui se fait jour avec elle.
Autrement dit, le fond et la forme ne font qu'un.
Je n'ai cessé d'inventer des instruments,
le plus souvent dans l'urgence.
N'arrivant plus à produire quelque chose,
je m'empare de ce que j'ai sous la main. »*

*« Il est vrai qu'un artiste est, par définition, un marginal.
Il se tient en dehors des choses pour créer. »*

*« Le sacré n'est pas le religieux :
tout le monde le porte en soi. »*

Pierre Soulages

(Avril 1996)

« L'intérêt pour moi d'une rétrospective, c'est voir dans un nouveau lieu et dans un certain ordre des œuvres que, souvent, je n'ai pas revues depuis leur départ de l'atelier et qui n'ont jamais été montrées ensemble. Changées par ce nouveau contexte, elles sont nouvelles. »

Pierre Soulages

(1998)

*« Je peins d'abord pour moi.
Parce que c'est un exercice
ou une activité qui me paraît donner
un sens à ma vie.*

*Mais je considère que ça n'est que de l'art
qu'à partir du moment où d'autres
peuvent investir dans ce que je leur propose,
y trouver un accord, une ouverture, un plaisir. »*

Pierre Soulages

(2014)

« Je me suis toujours insurgé contre cette conception sottement évolutionniste de l'art, qui fait croire qu'il y a d'abord des tâtonnements maladroits, puis que la technique devient de plus en plus habile et maîtrisée, et qu'on arrive enfin à l'apothéose d'un art parfaitement imitatif. Il faut le dire et le répéter : il n'y a pas de progrès en art, seulement des techniques qui se perfectionnent et qui peuvent vous conduire là où vous ne voulez pas aller. Les peintres de Lascaux ou de Chauvet ont d'emblée porté l'art à un sommet. »

Pierre Soulages (Novembre 2019)

*« Cela se passe entre la surface de la peinture
et la personne qui se trouve devant.
La réflexion de la lumière,
voilà ce qui nous touche. »*

**Emmanuelle Stein,
à propos de Pierre Soulages
(11 Mai 1967)**

*« Soulages voué au noir, certes, que ne l'a-t-on répété,
tant a surpris ce retour révolutionnaire à une couleur
qu'on avait rarement su faire chanter aussi magnifiquement
depuis la grande période de l'école hollandaise.*

Mais quel noir ? Il en a cent.

*Mat, luisant, onctueux, lisse ou rugueux, froid ou chaleureux,
il emprunte aussi bien à l'écorce de l'arbre qu'à la suie, au goudron,
à la tourbe qu'à l'humus, au bois calciné des vieilles poutres. »*

**Pierre Daix,
à propos de Pierre Soulages
(2001)**

*« Les toiles de Pierre Soulages sont imposantes
avec de grands et puissants signes noirs sur fonds sombres,
elles créaient une fermeture angoissante,
franchies par des trouées de lumière.*

(...)

*Un peintre de mon âge m'apportait un espace illimité,
une forme de transcendance.
Je voulais que cet art fût partagé par mes camarades... »*

**Fabrice Midal,
entretien avec Pierre Soulages
(2009)**

« Tout mot qui désigne une couleur est une abstraction sur laquelle on pose des significations conventionnelles – ainsi le noir serait triste, alors qu'ailleurs, au Japon par exemple, c'est le blanc qui est couleur de deuil.

Il faut donc simplement regarder. »

**Fabrice Midal,
entretien avec Pierre Soulages
(2009)**

*« Je suis toujours un peu gêné
par les peintres qui se disent abstraits
et qui dessinent des formes géométriques.*

On y reconnaît là un rond, là un triangle.

*Je me suis engagé, pour ma part,
dans une abstraction radicale.*

*Pour cette raison, il m'a toujours semblé étrange
de donner un titre à un tableau abstrait.*

*Mes tableaux n'expriment rien
— mes états d'âmes ne me semblent pas devoir être montré —
et je ne représente rien.*

Mes titres sont neutres.

*Ils donnent la dimension et la date
où le tableau a été achevé. »*

Henri Darasse, à propos de Pierre Soulages

*« La peinture de Pierre Soulages
est d'une grande maîtrise technique
et en même temps,
elle semble souvent rechercher le point de rupture,
l'accident, qui la fait basculer
dans l'aventure créatrice et la découverte.*

[...]

*La poétique de l'accident de Pierre Soulages
est décrite à partir de trois sources entrelacées :
la conception chinoise de l'effet
dans l'œuvre du philosophe François Jullien,
le concept d'exemplification
dans Langages de l'art de Nelson Goodman
et le concept de différence intensive chez Deleuze
dans Différence et répétition.*

*Dans cet usage heuristique de l'accident,
exemplifié et amplifié, "ex(a)mplifié" donc,
c'est une conception renouvelée de la liberté créatrice
qui apparaît chez Soulages. »*

Christian Bobin, à propos de Pierre Soulages

*« Ce qui me bouleverse, dans son travail,
c'est qu'il est allé très loin.*

Je ne dis pas que c'est volontaire chez lui.

*Pierre Soulages est le serviteur, non pas du noir,
mais d'une extrémité de la pensée.*

*C'est un penseur et un poète,
autant sinon davantage qu'un peintre.*

*C'est la vibration de ces trois ordres
qui me touche dans son travail.*

*La pensée, le poème et la matière argileuse, glaireuse,
la lave noire qu'il triture.*

*Matériellement, il a affaire avec
ce dont on ne veut plus entendre parler,
avec une sorte de boue, de glu. »*

Lombre, *La lumière du noir* (2020)

**Le véritable outil, il est pas, il est pas dans l'travail
C'est la lumière qui est l'outil
Parce que c'est toujours ce qui se passe sous l'étoile
Qui me dirige**

Traverser la lumière à travers l'horizon
Aimer le silence et ne pas craindre ces discussions
Se servir du noir
Profiter d'cette lueur qui brille aux éclats
Quand c'est une seule petite faille qui se dessine sur le volet
J'aime jouer avec, sentir sa chaleur desséchée
Créer sa bulle, faire danser son âme
Penser avec ses valeurs, ne plus craindre aucun masque
Je n'utilise qu'en médiateur
Quand sombres sont mes pensées
La lumière jaillit du noir comme son sourire éclaire mes journées
J'aime l'écrire, parfois peser son poids
J'aime voir ses vertus, sa singulière voix

**C'est une lumière secrète
Une lumière qui n'est pas évidente**

Distinguer cette luciole qui guide notre chemin
Qui éloigne le mal, qui épouse le bien
C'est pas donné à tout le monde d'avoir du recul sur les choses
D'occuper sa place, de prendre conscience d'la lumière dont on dispose
Je veux crier, rejeter ces douleurs maladroités
Cette noirceur qui noie l'homme dans l'ivresse, trop loin d'ses amarres
Sentir mes repères quand tout semble tellement perdu
Je veux sourire et jouir de cette lumière crédule
Panser les plaies
Soigner le noir
Par ses striures
Observer l'espoir

**C'est c'que je fais qui m'apprend c'que je cherche
C'est c'que je fais qui m'apprend c'que je cherche**

C'est en fabriquant de la vie que se forge mon esprit
Qu'apprends pourquoi je vis, que je crie ce que j'ai à dire
Les objectifs sont nombreux plus on avance sur le chemin
Plus on s'tient la main, plus tout paraîtra si simple
Je me nourris du quotidien, de cette nature qui résiste
Qui s'oppose à l'être humain à qui tout semble appartenir
En attendant, la rivière ruissèle encore un petit peu
La pression d'eau baisse pendant qu'on baise les règles du jeu
Pardonnez-moi d'être grossier, d'lutter comme je l'peux
J'crois à la nature des choses, à son charme mystérieux
Alors j'avance, j'avance, j'emmène avec moi mon bagage et mes bras
Prêts à déplacer des montagnes

**J'aime les déserts, j'aime les étendues nues
C'sont des choses qui...
Comme j'aime le silence
Comme j'aime le silence**

Silence, ça tourne dans ce film qu'est la vie
Comblent les interstices pour sentir la force du bruit
Le silence, j'le représente par de grandes immensités
Des étendues nues qui sont riches que de leurs infinités
Infinités à y voir, à penser son destin
L'homme est plus à l'aise quand il peut voir loin
Crier ses peurs, sentir l'écho d'sa révolte
Paradoxalement, l'écho rappelle cette bulle qui nous absorbe
Dans celle-là, on s'y sent bien
Il faut bien aussi des fois trouver son confort
C'est pratique quand on n'a qu'soi
J'vois du haut d'ma dune les paysages qui se croisent
Je mets les voiles, je ferme les yeux, j'me téléporte dans les étoiles
J'me téléporte dans les étoiles

Et puis j'aime l'outrenoir, la lumière qui brille dans le froid
Celle qui scintille même quand il n'y aurait pas vraiment de quoi
Celle qui nous fait grandir quand tous les signaux sont au plus bas
Qui croit en l'espoir plus que moi, qui sait que je n'abandonnerai pas
C'est une petite voix enfouie dans mon corps qui assume mes plaies
Qui surgit et qui guérit mon coeur quand il est abimé
C'est elle et moi, seulement elle et moi
Cadenassé est l'accès quand je suis faible des fois
J'ai envie de tout faire sauter, de me barre d'là, triste constat
Ma vie m'fait mal, mais j'lâcherai pas, t'es fou toi
Même si tout est aligné pour que la mort m'ouvre les bras
J'lui cracherai dedans, et je prierai pour qu'un éclair la foudroie
Je veux rejoindre ma lune, cette lumière intérieure
Retrouver le pourquoi je me bats, les raisons de mon combat
Plus le temps de perdre du temps, il est tard, ça y est, c'est l'heure
Je veux continuer de prôner mes erreurs, de raconter mes histoires

Tant que je ne suis pas à terre, je serai là avec le sourire
À prier pour que ma vie ne se brise pas comme mes fêlures
C'est la lumière du noir, celle qui fait que j'écris ça
Qui m'offre la foi, qui sait me faire croire en moi quand ça ne va pas
Je lui dois bien ça
Croire en l'espoir, ce qui tue pas rend plus fort, crois-moi
C'est la lumière du noir

Merci pour votre lecture !

Vous pouvez me retrouver sur

Site internet : <https://www.paulineracontelart.fr>

Facebook : Pauline raconte l'art

Instagram : @paulineracontelart

LinkedIn : Pauline raconte l'art

ou me contacter par e-mail au

@ : pauline.trougnou.pro@gmail.com

Pauline raconte l'art

Guide-conférencière